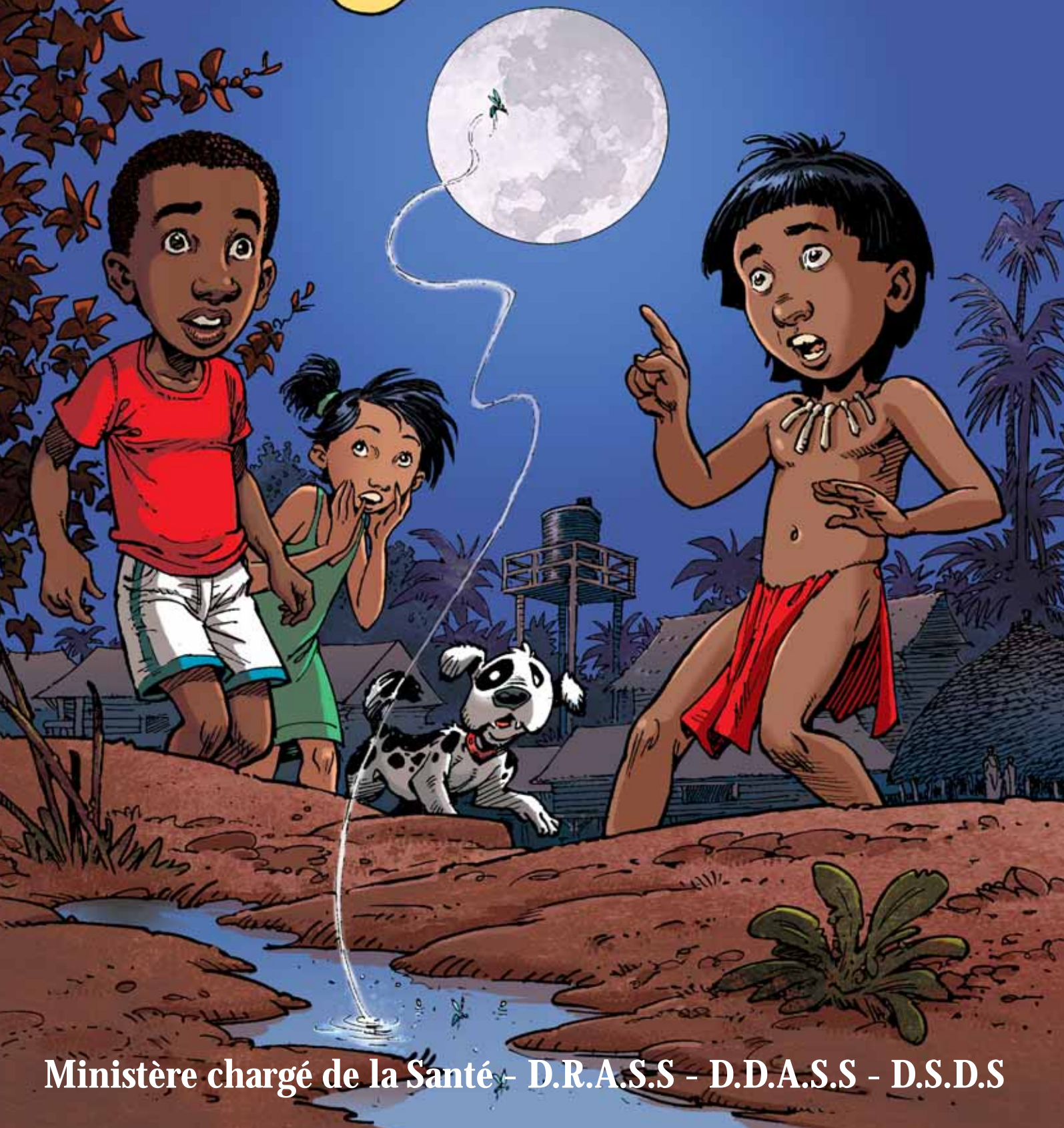


le Paludisme en Jeux



Ministère chargé de la Santé - D.R.A.S.S - D.D.A.S.S - D.S.D.S

Ce document a été réalisé par François Mansotte, Ingénieur Sanitaire au Département Santé Environnement de la Direction de la Santé et du Développement Social de la Guyane, avec le concours de :

En Guyane : Sophie Pinchon, Marie-Line Sauvée, Johanna Caudal, Evelyne Durquety, Sophie Avy, Olivier Rey, Alice Hervé, Françoise Ravachol, Patrick Rabarison, Aleth Mansotte, Romain Girod, Dominique Maison

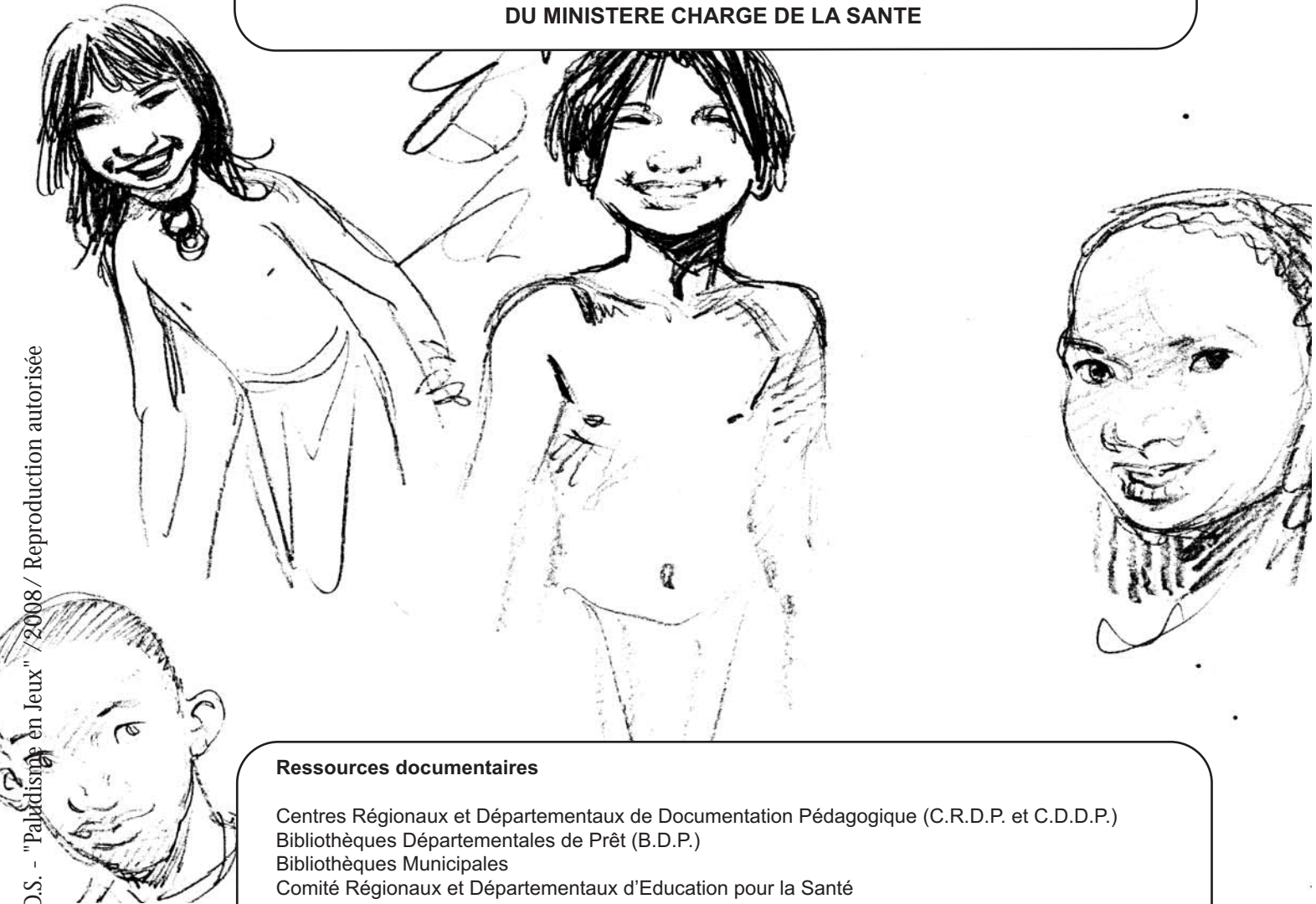
Au Sénégal : Jean Louis Martegoute

En Polynésie : Stéphane Loncke, Raimana Louette

A la Réunion : Julien Thiria

En France Métropolitaine : Vincent Robert

**CE DOCUMENT A ETE REALISE SUR FINANCEMENT
DU MINISTERE CHARGE DE LA SANTE**



Ressources documentaires

Centres Régionaux et Départementaux de Documentation Pédagogique (C.R.D.P. et C.D.D.P.)
Bibliothèques Départementales de Prêt (B.D.P.)
Bibliothèques Municipales
Comité Régionaux et Départementaux d'Education pour la Santé
Services chargés de la Démoustication
Institut Pasteur
Directions Régionales et Départementales des Affaires Sanitaires et Sociales (D.R.A.S.S. et D.D.A.S.S.)
Directions de la Santé et du Développement Social (D.S.D.S.)

Quelques sites internet à consulter sur le paludisme

www.who.int (Organisation Mondiale de la Santé – Genève)
www.paho.org (Organisation Mondiale de la Santé – Washington)
www.carec.org (Organisation Mondiale de la Santé – Port of Spain)
www.who.int/malaria/ (Organisation Mondiale de la Santé)
www.guyane.sante.gouv.fr (France)
www.sante.gouv.fr (France)
www.malaria.org
www.fehd.gov.hk (Hong Kong)
www.hc-sc.gc.ca (Canada)
www.hcpartnership.org (Etats Unis)
www.cdc.gov (Etats-Unis)
www.pasteur.fr (France)
www.invs.sante.fr (France)
www.ird.fr (France)

Paludisme en jeux

conception : F. MANSOTTE

-

Dessins : M. AOUA-MR



1ère édition décembre 2008

Ministère chargé de la Santé - D.R.A.S.S - D.D.A.S.S - D.S.D.S

"Paludisme en Jeux" / 2008 / Reproduction autorisée

SANTÉ, ENVIRONNEMENT ET VACCINATION

Comment certaines maladies se transmettent-elles et existe-t-il un vaccin pour s'en protéger ? Relie chacune des images de la 1ère colonne à l'une ou plusieurs de la 2e colonne. Fais ensuite la même chose pour la 2e et la 3e colonne.



vaccination à l'automne tous les ans, conseillée en France métropolitaine aux personnes âgées.

V

vaccination obligatoire avant 18 mois.
Un rappel tous les 10 ans pour les adultes.

W

Aucun vaccin disponible actuellement.

X

vaccination obligatoire exigée pour certains voyages dans des pays déclarés contaminés par L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (La Guyane par exemple)

Y

vaccination recommandée aux voyageurs se rendant dans les pays à l'hygiène peu développée.

Z

COMMENT LES MOUSTIQUES PEUVENT-ILS TRANSMETTRE UNE MALADIE ?

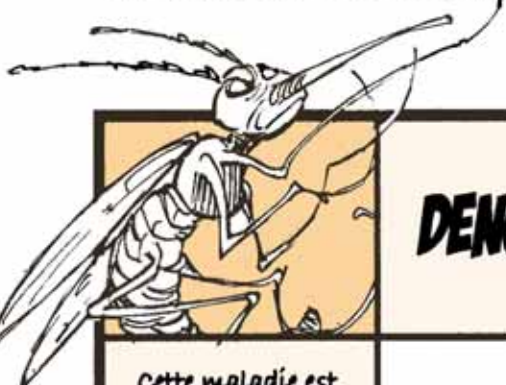


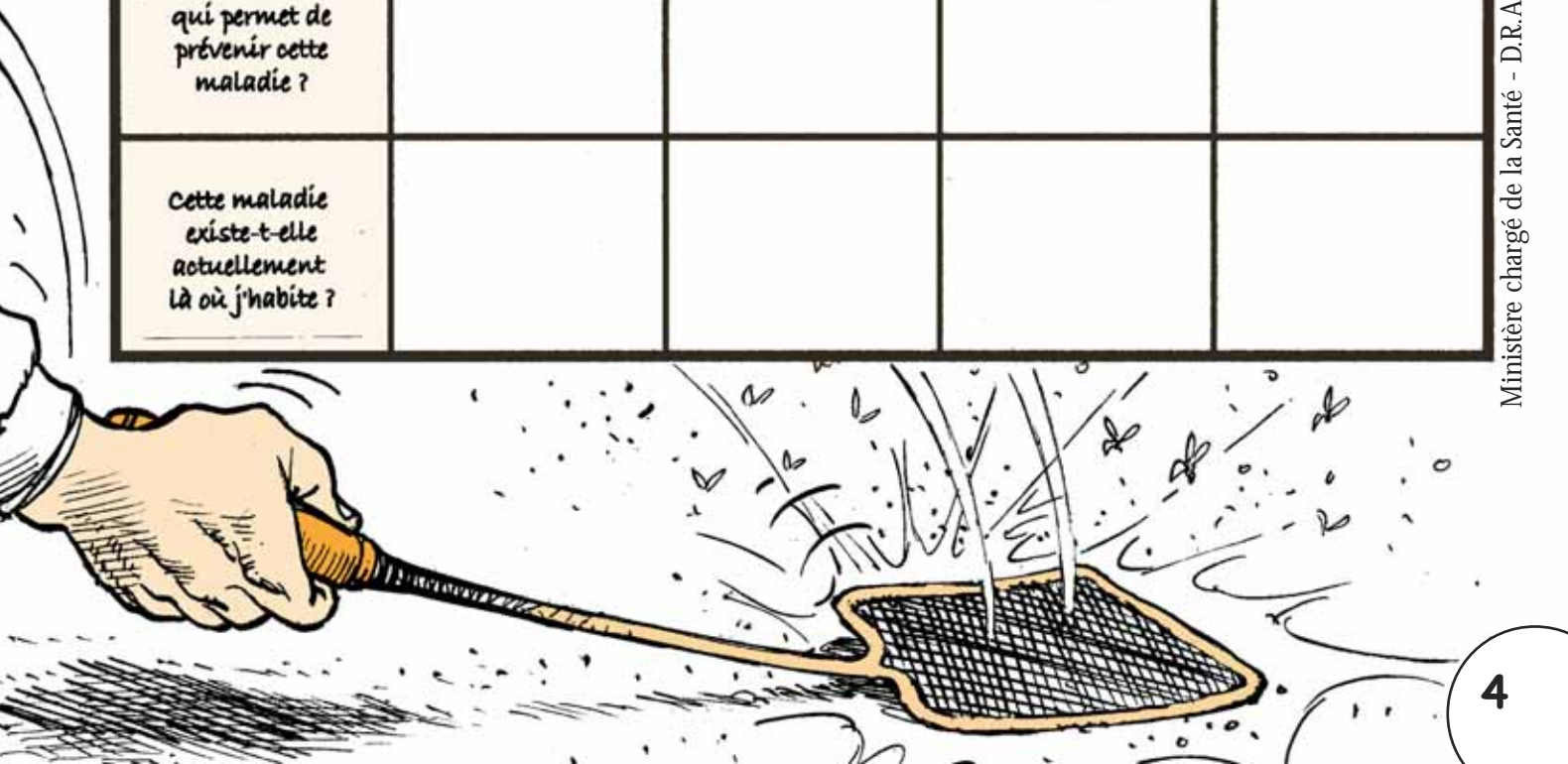
COMPLETE CHAQUE CERCLE PAR LA LETTRE QUI CORRESPOND A LA BONNE REponse :

- A** La personne qui était en bonne santé tombe à son tour malade. Si un autre moustique la pique, ce moustique peut ensuite transmettre la maladie à une autre personne non malade.
- B** Le moustique pique quelques jours plus tard une personne en bonne santé et fait passer le germe dans son corps.
- C** Le moustique pique une personne malade et aspire un peu de son sang qui contient le germe de la maladie. Le germe de la maladie se multiplie ensuite dans le moustique.

QUELLES DIFFERENCES ENTRE FIEVRE JAUNE, PALUDISME, DENGUE ET CHIKUNGUNYA ?

COMPLETE LES CASES DU TABLEAU:

	DENGUE	FIEVRE JAUNE	CHIKUNGUNYA	PALUDISME
Cette maladie est transmise par un moustique de la famille des aedes ou des anophèles ?				
Le moustique qui transmet la maladie pique plutôt la nuit, ou le jour ?				
Peut-on mourir de cette maladie ?				
Existe-t-il un vaccin qui permet de prévenir cette maladie ?				
Cette maladie existe-t-elle actuellement là où j'habite ?				



L E PALUDISME EXISTE-T-IL DANS TOUS LES PAYS DU MONDE ?

Cette maladie n'existe pas que dans ta ville ou ton village ?

On la trouve dans d'autres pays du monde ?



source - www.who.int

CONNAIS-TU D'AUTRES PAYS OU RÉGIONS DU MONDE AFFECTÉS PAR LE PALUDISME ?

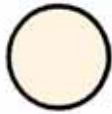
QUELQUES VÉRITÉS SUR LE PALUDISME

Vrai ou Faux, mets un **V** ou **F** dans le rond en bas de chaque image...

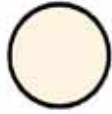


QUELQUES CARACTERISTIQUES DU MOUSTIQUE QUI TRANSMET LE PALUDISME

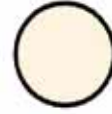
Le moustique qui transmet le paludisme est de la famille



des anophèles

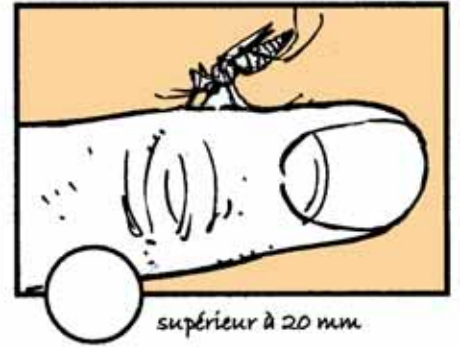
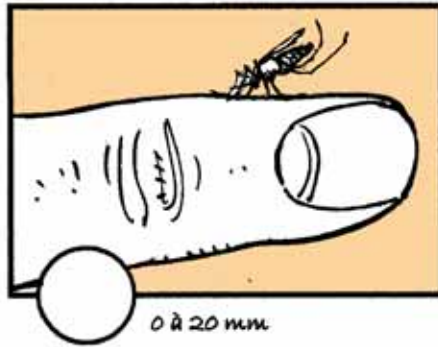
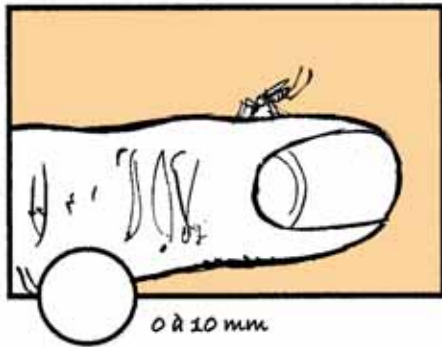


des aedes

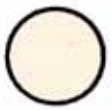


des culex

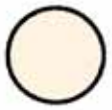
La taille du moustique adulte qui transmet le paludisme est



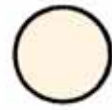
On entend le moustique qui transmet le paludisme voler :



jamaïs

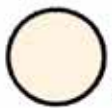


toujours

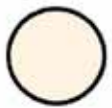


de temps en temps

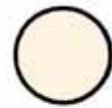
On sent le moustique qui transmet le paludisme piquer :



jamaïs

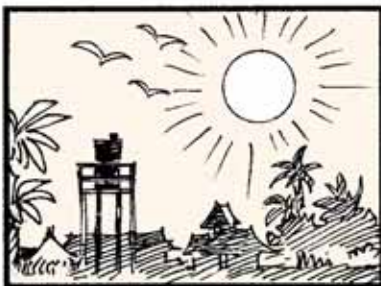


toujours



de temps en temps

Le moustique qui transmet le paludisme pique surtout :



toute la journée



nuit et jour



la nuit

Le moustique qui transmet le paludisme a une distance de vol de :



0 à 200 m



0 à 500 m

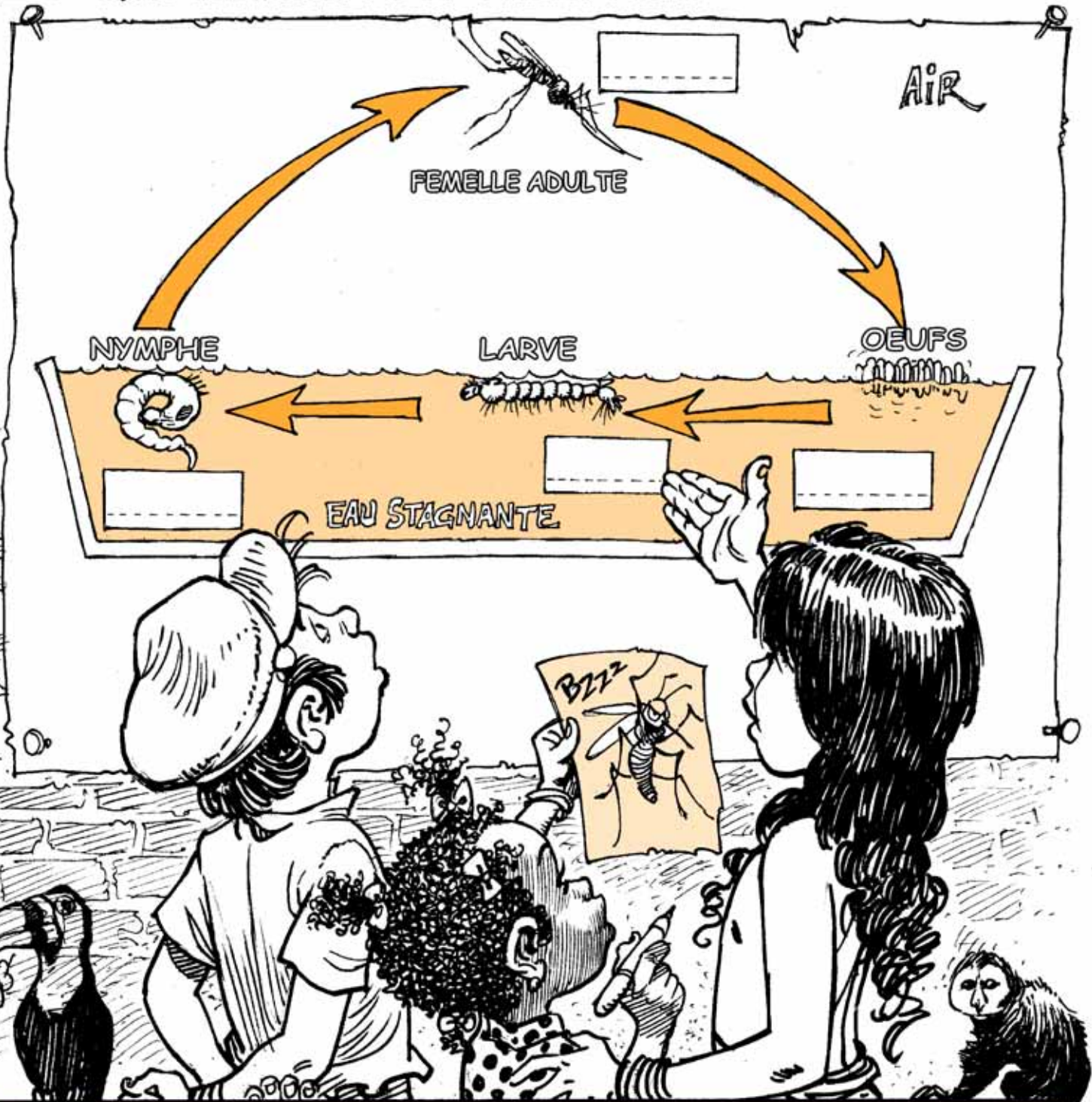


0 à 1 km



0 à 10 km

LE CYCLE DE VIE DU MOUSTIQUE QUI TRANSMET LE PALUDISME



Complète les durées de vie moyennes du moustique femelle adulte qui vit dans l'air et des oeufs, larves et nymphes qui vivent dans l'eau :

2 jours 1 à 2 jours 6 à 10 jours 1 semaine à plusieurs mois

(Les oeufs de moustiques pondus sur une surface sèche peuvent se conserver plus d'un an)

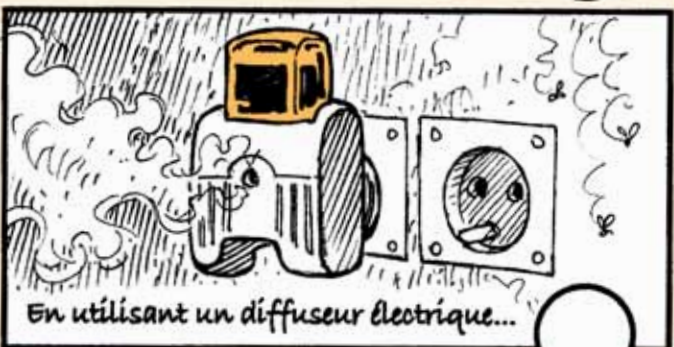
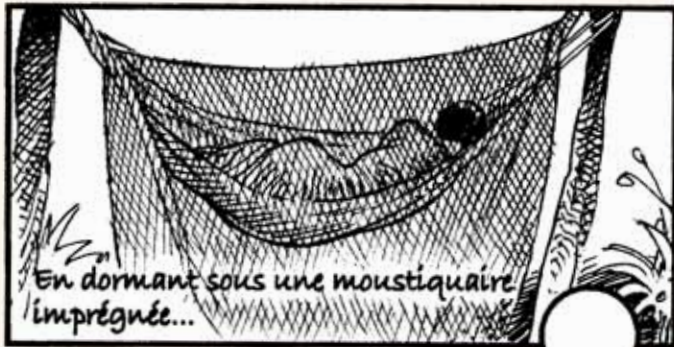
C COMMENT ATTRAPE-T-ON LE PALUDISME ?

Vrai ou Faux, mets un **V** ou **F** dans le rond en bas de chaque image...



COMMENT EVITER DE SE FAIRE PIQUER PAR LES MOUSTIQUES QUI TRANSMETTENT LE PALUDISME ?

Vrai ou Faux, mets un **V** ou **F** dans le rond en bas de chaque image...



L'UTILISATION DE LA MOUSTIQUAIRE IMPREGNEE POUR LUTTER CONTRE LE PALUDISME

COCHE LA BONNE REPONSE :

Qui doit dormir sous une moustiquaire imprégnée ?



Les parents uniquement



Les enfants uniquement

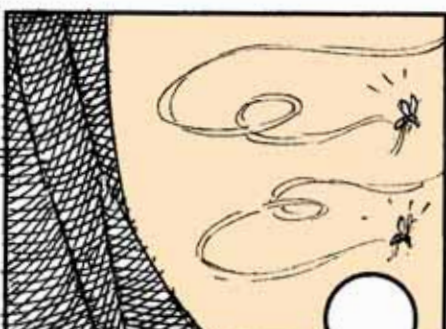


Tout le monde

Pourquoi doit-on utiliser une moustiquaire imprégnée ?



Elle tue les moustiques



Elle éloigne les moustiques



Elle tue et éloigne les moustiques

Pendant combien de temps une moustiquaire imprégnée de longue durée à la fabrication est-elle efficace ?



1 mois ou 1 lavage



1 an ou 5 lavages

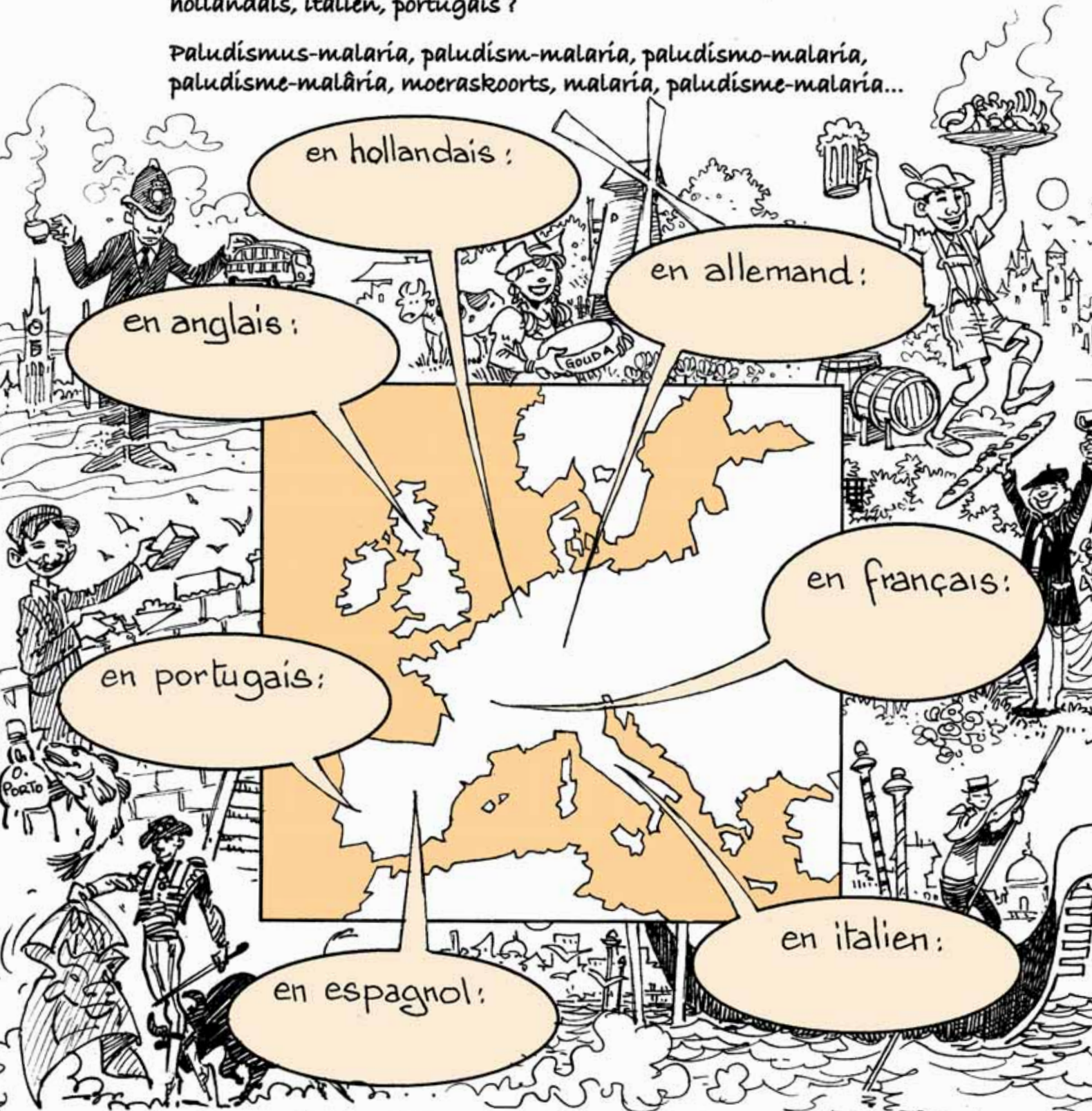


4 ans ou 20 lavages

COMMENT DIT-ON PALUDISME DANS DIFFÉRENTES LANGUES

Comment dit-on paludisme en allemand, anglais, espagnol, français, hollandais, italien, portugais ?

Paludismus-malaria, paludism-malaria, paludismo-malaria, paludisme-malária, moeraskoorts, malaria, paludisme-malaria...



Recherche dans un dictionnaire l'origine du nom paludisme et de son synonyme, le nom malaria...

QUELS SONT LES SYMPTOMES COURANTS DU PALUDISME ?

Vrai ou Faux, mets un **V** ou **F** dans le rond en bas de chaque image...



RAPPELLE-TOI...

1/ Contre le paludisme il n'existe actuellement aucun vaccin.

2/ Plus d'un million de personnes meurent chaque année du paludisme, principalement les bébés, les enfants et les femmes enceintes.

3/ Le paludisme est transmis par un moustique qui pique la nuit et qui vit dans les milieux plutôt ruraux.

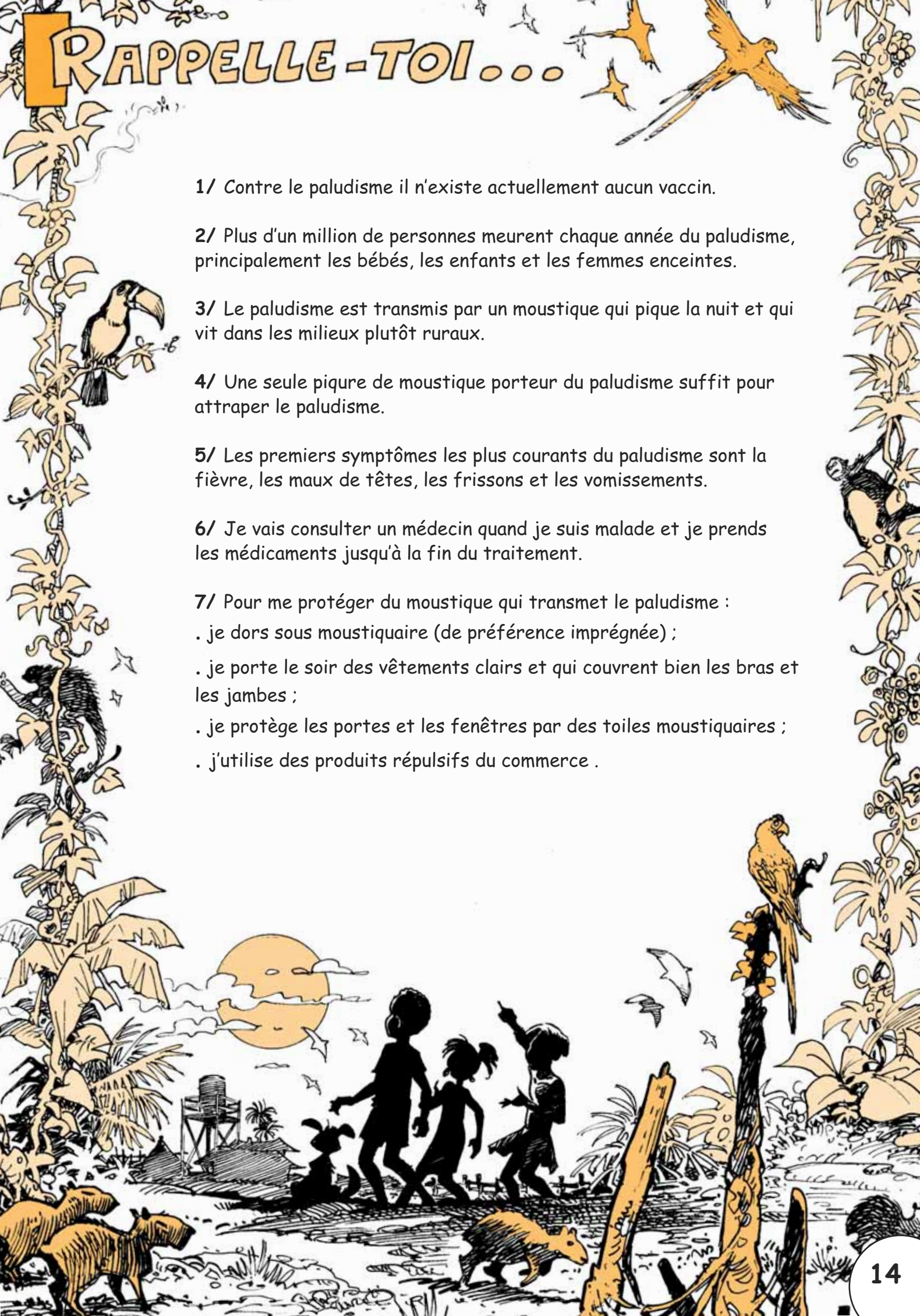
4/ Une seule pique de moustique porteur du paludisme suffit pour attraper le paludisme.

5/ Les premiers symptômes les plus courants du paludisme sont la fièvre, les maux de têtes, les frissons et les vomissements.

6/ Je vais consulter un médecin quand je suis malade et je prends les médicaments jusqu'à la fin du traitement.

7/ Pour me protéger du moustique qui transmet le paludisme :

- . je dors sous moustiquaire (de préférence imprégnée) ;
- . je porte le soir des vêtements clairs et qui couvrent bien les bras et les jambes ;
- . je protège les portes et les fenêtres par des toiles moustiquaires ;
- . j'utilise des produits répulsifs du commerce .



SOLUTIONS ET RÉPONSES

GENERALITES SUR LE PALUDISME

(Extrait de l'aide mémoire n°94 de l'Organisation Mondiale de la Santé)

- Le paludisme est une maladie évitable et guérissable.
- Un enfant meurt du paludisme toutes les 30 secondes.
- Plus d'un million de personnes meurent chaque année du paludisme, principalement des nourrissons, des jeunes enfants et des femmes enceintes, et la plupart en Afrique.

INFECTION ET TRANSMISSION

Le paludisme est une maladie qui peut être contractée à tout âge. Elle est due à des parasites de l'espèce *Plasmodium* transmis d'une personne à l'autre par les piqûres de moustiques infectés. Les premiers symptômes les plus courants – fièvre, céphalées, frissons, vomissements – apparaissent de 10 à 15 jours après l'infection. En l'absence de traitement au moyen de médicaments efficaces, le paludisme peut évoluer rapidement vers une forme grave souvent mortelle.

Il existe quatre types de paludisme humain – *Plasmodium falciparum*, *P. vivax*, *P. malariae*, et *P. ovale*. *P. falciparum* et *P. vivax* sont les plus répandus. *P. falciparum* est de loin le type d'infection le plus mortel.

La transmission du paludisme est plus ou moins intense et régulière selon certains facteurs locaux comme le régime des précipitations, la proximité des gîtes larvaires de moustiques et les espèces de moustiques. Certaines régions enregistrent un nombre relativement constant de cas toute l'année – ce sont les régions d'endémie palustre – tandis que d'autres connaissent des saisons du paludisme, qui coïncident généralement avec la saison des pluies.

Des épidémies importantes et dévastatrices peuvent survenir dans des régions où les gens n'ont que peu de contacts avec le parasite et ne sont donc que faiblement immunisés, voire pas du tout. Ces épidémies peuvent être déclenchées par les conditions climatiques et aggravées par des situations d'urgence complexes ou des catastrophes naturelles.

RISQUE MONDIAL ET RÉGIONAL

On considère qu'environ 40% de la population mondiale, essentiellement dans les pays les plus pauvres du monde, sont exposés au paludisme. Chaque année, plus de 500 millions de personnes en sont gravement atteintes. La plupart des cas et des décès surviennent en Afrique subsaharienne. Néanmoins, l'Asie, l'Amérique latine, le Moyen-Orient et certaines parties de l'Europe sont également touchés. Les voyageurs en provenance de régions exemptes de paludisme se rendant dans des zones

où il y a transmission sont particulièrement

vulnérables – ils ne sont que peu immunisés ou pas du tout et s'exposent souvent à des erreurs ou des retards de diagnostic une fois de retour dans leur pays d'origine.

TRAITEMENT

Un diagnostic précoce et un traitement rapide sont fondamentaux pour maîtriser le paludisme. Un traitement rapide et efficace de la maladie en raccourcit la durée et prévient l'apparition de complications ainsi que la grande majorité des décès. L'accès à une prise en charge convenable peut être considéré non seulement comme un élément de la lutte antipaludique mais comme un droit fondamental de toutes les populations à risque. La lutte antipaludique doit être un élément essentiel du développement des soins de santé. A l'heure actuelle, on traite les patients pour les guérir et non pour réduire les réservoirs du parasite.

Les politiques de traitement antipaludéen varient selon les pays en fonction de l'épidémiologie de la maladie, de la transmission, des schémas de pharmacorésistance et des contextes politique et économique.

PHARMACORÉSISTANCE

La propagation rapide de la résistance aux antipaludiques depuis plusieurs dizaines d'années a imposé une surveillance plus intensive de la résistance aux médicaments pour garantir que les cas cliniques sont convenablement pris en charge et que l'on détecte rapidement les évolutions de la résistance de sorte que les politiques nationales de traitement puissent être révisées si nécessaire. La surveillance de l'efficacité thérapeutique dans le temps est un élément essentiel de la lutte antipaludique. Les efforts récents déployés pour élargir la lutte antipaludique dans les pays d'endémie partout dans le monde, y compris en développant l'appui aux produits de base et aux systèmes de santé, ainsi que le subventionnement proposé des associations médicamenteuses comportant de l'artémisinine (ACT) se traduisent par un meilleur accès et par une utilisation nettement accrue des antipaludéens, notamment des ACT. Cela accroît la pression pharmaceutique sur le parasite, ce qui selon toute probabilité augmentera le risque de sélection de génotypes parasitaires résistants. Il n'existe à l'heure actuelle aucune alternative efficace aux artémisinines pour le traitement du paludisme à *P. falciparum* sur le marché et aucune n'est non plus parvenue en phase ultime de développement.

La résistance du parasite aux médicaments continue de saper les efforts de lutte antipaludique. L'OMS a donc demandé à ce que l'on surveille de façon continue l'efficacité des ACT récemment mises en place et aide les pays à renforcer leur système de surveillance de la pharmacorésistance. Afin de préserver l'efficacité des artémisinines comme composante essentielle des ACT salvatrices, l'OMS a appelé à interdire l'utilisation des monothérapies à l'artémisine par voie orale aux différents niveaux, à savoir par les fabricants, les fournisseurs internationaux de médicaments, les autorités sanitaires nationales et les organismes internationaux d'aide et de financement qui participent au financement des médicaments antipaludiques essentiels.

PRÉVENTION: LUTTE ANTIVECTORIELLE ET TRAITEMENT PRÉVENTIF INTERMITTENT DES FEMMES ENCEINTEES

Le principal objectif de la lutte antivectorielle contre le paludisme consiste à réduire considérablement à la fois le nombre

d'infections et le taux d'infection par le parasite ainsi que les épisodes cliniques en luttant contre le moustique vecteur et en réduisant par là-même et/ou en interrompant la transmission. On dispose à l'heure actuelle de deux interventions opérationnelles principales pour la lutte antivectorielle contre le paludisme : les pulvérisations d'insecticide à effet rémanent à l'intérieur des habitations et les moustiquaires à imprégnation durable. Ces interventions essentielles peuvent être complétées localement par d'autres méthodes (lutte larvaire ou aménagement de l'environnement, par exemple) dans le contexte de la gestion intégrée des vecteurs. La mise en œuvre efficace et soutenue de ces interventions de lutte antivectorielle exige une volonté politique et un engagement clairs des autorités nationales ainsi qu'un soutien à long terme des partenaires financiers.

Les femmes enceintes sont fortement exposées au paludisme. Les femmes enceintes non immunisées risquent de contracter les formes cliniques aiguës et sévères de la maladie, pouvant entraîner jusqu'à 60% de pertes fœtales et plus de 10% de décès maternels (jusqu'à 50% pour les formes graves). Les femmes enceintes semi-immunes infectées risquent une anémie grave et un retard de croissance du fœtus même si elles ne manifestent aucun signe clinique aigu de maladie. On estime que 10 000 de ces femmes et 200 000 nouveau-nés meurent chaque année des suites d'une infection palustre au cours de la grossesse. Les femmes enceintes infectées par le VIH sont exposées à un risque accru. L'OMS recommande que tous les pays d'endémie fournissent un ensemble d'interventions pour la prévention et la prise en charge du paludisme pendant la grossesse consistant : 1) à diagnostiquer et à traiter tous les épisodes cliniques ainsi que l'anémie et 2) à distribuer des moustiquaires imprégnées d'insecticide pour prévenir les piqûres de moustiques et les infections pendant la nuit. Dans les zones à forte endémicité de paludisme à *falciparum*, ces interventions devraient être complétées par 3) le traitement préventif intermittent par la sulfadoxine-pyriméthamine pour éliminer régulièrement les infections placentaires.

RÉSISTANCE AUX INSECTICIDES

Malgré des efforts nationaux et internationaux accrues pour élargir les interventions rentables de lutte antivectorielle et accroître au maximum la protection des populations exposées, des problèmes importants subsistent qui mettent en danger ces objectifs et la pérennité des réalisations. Il s'agit d'une résistance accrue des moustiques vecteurs aux insecticides, du comportement et de l'écologie des vecteurs locaux du paludisme – qui se modifient souvent par suite des interventions de lutte antipaludique – et du nombre de plus en plus réduit d'insecticides disponibles pouvant être utilisés contre les vecteurs du paludisme (adulticides).

Il n'existe à l'heure actuelle aucune alternative au DDT et aux pyréthrinoides et la mise au point de nouveaux insecticides sera une entreprise longue et coûteuse. C'est pourquoi il convient d'appliquer immédiatement des pratiques valables de gestion de la résistance des vecteurs pour garantir que les insecticides actuellement disponibles conservent leur utilité. A l'heure actuelle, on ne dispose que de données limitées concernant l'impact des divers mécanismes de résistance sur l'efficacité des interventions de lutte antivectorielle, qu'elles soient mises en œuvre seules ou en association avec d'autres mesures. Des données récentes en provenance d'Afrique indiquent que la résistance aux pyréthrinoides et au DDT est plus répandue qu'on ne le pensait. On estime que le même degré de résistance aura des



effets plus préjudiciables sur l'efficacité des pulvérisations d'insecticide à effet rémanent à l'intérieur des habitations que sur l'utilisation de moustiquaires à imprégnation durable mais les données qui l'attestent sont très limitées. Les réseaux de surveillance de la résistance des vecteurs demandent encore à être considérablement renforcés pour pouvoir faire de la détection de la résistance une opération de routine des programmes nationaux, en particulier dans les pays des Régions de l'Afrique et de la Méditerranée orientale. L'alimentation d'une base de données mondiale par des bases de données régionales et l'accès à celle-ci par les gouvernements, les chercheurs et les responsables de l'élaboration des politiques favoriserait considérablement l'usage rationnel et le déploiement des interventions de lutte antivectorielle.

IMPACT SOCIO-ÉCONOMIQUE

Le paludisme entraîne la perte moyenne de 1,3 % de croissance économique annuelle dans les pays à forte transmission. Sur plusieurs années, cette perte a entraîné des différences substantielles de PIB entre les pays impaludés ou non. En raison du paludisme, les familles et les communautés se retrouvent prises dans une spirale de pauvreté qui touche de façon disproportionnée les populations marginalisées et pauvres qui ne peuvent assumer le coût du traitement ou qui n'ont qu'un accès limité aux soins. Le coût direct du paludisme recouvre des dépenses individuelles et publiques pour la prévention et le traitement de la maladie. Dans certains pays fortement impaludés, les dépenses peuvent représenter jusqu'à 40 % des dépenses de santé publique, 30-50 % des hospitalisations et jusqu'à 60 % des consultations externes. Le paludisme a des répercussions sur toute la durée de la vie en accroissant la pauvreté, en compromettant l'apprentissage et en augmentant l'absentéisme scolaire et professionnel.

REPONSES

Page 2 – Santé, environnement et vaccination

1-C-X / 1-D-X / 1-F-Y

2-B-W

3-A-V

4-E-Z

Page 3 – Comment les moustiques peuvent-ils transmettre une maladie ?

1-C

2-B

3-A

Page 4 – Quelles différences entre fièvre jaune, paludisme, dengue et chikungunya ?

Dengue : maladie, présente en Guyane, transmise par un moustique de la famille des Aedes qui pique plutôt le jour, dont on peut mourir, pour laquelle il n'existe pas de vaccin. Fièvre jaune : maladie, présente en Guyane, transmise par un moustique de la famille des Aedes qui pique plutôt le jour, dont on peut mourir, pour laquelle il existe un vaccin. Chikungunya : maladie, non présente en Guyane, transmise par un moustique de la famille des Aedes qui pique plutôt le jour, dont on peut mourir, pour laquelle il n'existe pas de vaccin.

Paludisme : maladie, présente en Guyane, transmise par un moustique de la famille des Anophèles qui pique plutôt la nuit, dont on peut mourir, pour laquelle il n'existe pas de vaccin.

Page 5 – Le paludisme existe-t-il dans tous les pays du monde ?

La plupart des cas et des décès surviennent en Afrique subsaharienne. Néanmoins, l'Asie, l'Amérique latine, le Moyen-Orient et certaines parties de l'Europe sont également touchées.

Page 6 – Quelques vérités sur le paludisme

Il existe un vaccin contre le paludisme : Faux / Le mot paludisme vient du mot ancien « palud » qui veut dire marais : Vrai / Le paludisme tue un enfant toutes les 30 secondes : Vrai / On ne peut avoir le paludisme qu'une seule fois dans sa vie : Faux / Avec un microscope on peut voir le parasite de la maladie dans le sang d'un malade du paludisme : Vrai / Il faut être piqué plusieurs fois par un moustique contaminé pour attraper le paludisme : Faux / Seuls les moustiques femelles piquent : Vrai / « Paludisme » et « malaria » désignent la même maladie : Vrai

Page 7 – Quelques caractéristiques du moustique qui transmet le paludisme

Le moustique qui transmet le paludisme est de la famille : des Anophèles / La taille du moustique adulte qui transmet le paludisme est : 0 à 10 mm / On entend le moustique qui transmet le paludisme voler : de temps en temps / On sent le moustique qui transmet le paludisme piquer : de temps en temps / Le moustique pique surtout : la nuit / Le moustique qui transmet le paludisme à une distance de vol de : 0 à 1 km.

Page 8 – Le cycle de vie du moustique qui transmet le paludisme

En conditions favorables, les œufs éclosent en 2 jours mais ils peuvent attendre ces bonnes conditions plusieurs semaines. La durée de vie des larves est de 6 à 10 jours. La durée de vie des nymphes est de 1 à 2 jours. La durée de vie du moustique qui vit dans les airs est de 1 semaine à plusieurs mois.

Page 9 – Comment attrape-t-on le paludisme ?

En se faisant mordre par un chien : Faux / En mangeant un mauvais repas : Faux / En tétant le sein : Faux / En buvant de l'eau polluée : Faux / En utilisant les mêmes affaires de toilette : Faux / En buvant de l'eau contenant des œufs, des larves ou des moustiques morts : Faux / Par un mauvais esprit : Faux / En serrant la main : Faux / En se faisant piquer par un moustique : Vrai.

Page 10 – Comment éviter de se faire piquer par les moustiques qui transmettent le paludisme ?

En dormant sous une moustiquaire imprégnée : Vrai / En utilisant des spirales à l'extérieur de la maison : Vrai / Le soir et la nuit, en portant des vêtements sombres : Faux / Le soir et la nuit, en portant des vêtements clairs couvrant bien les bras et les jambes : Vrai / En utilisant des produits répulsifs du commerce : Vrai / En protégeant les portes et les fenêtres par des toiles moustiquaires : Vrai / En utilisant un diffuseur électrique : Vrai / En dormant l'entre ouverte sans moustiquaire : Faux.

Page 11 – L'utilisation de la moustiquaire imprégnée pour lutter contre le paludisme

Qui doit dormir sous une moustiquaire imprégnée ? Tout le monde / Pourquoi doit-on utiliser une moustiquaire imprégnée ? Elle tue et éloigne les moustiques / Pendant combien de temps une moustiquaire imprégnée de longue durée à la fabrication est-elle efficace ? 4 ans ou 20 lavages.

Page 12 – Comment dit-on paludisme dans différentes langues ?

Hollandais : Moeraskoorts – Malaria / Allemand : Paludismus – Malaria / Français : Paludisme – Malaria / Italien : Paludisme – Malària / Espagnol : Paludismo – Malaria / Portugais : Paludismo – Malária / Anglais : Paludism – Malaria.

Page 13 – Quels sont les symptômes courants du paludisme ?

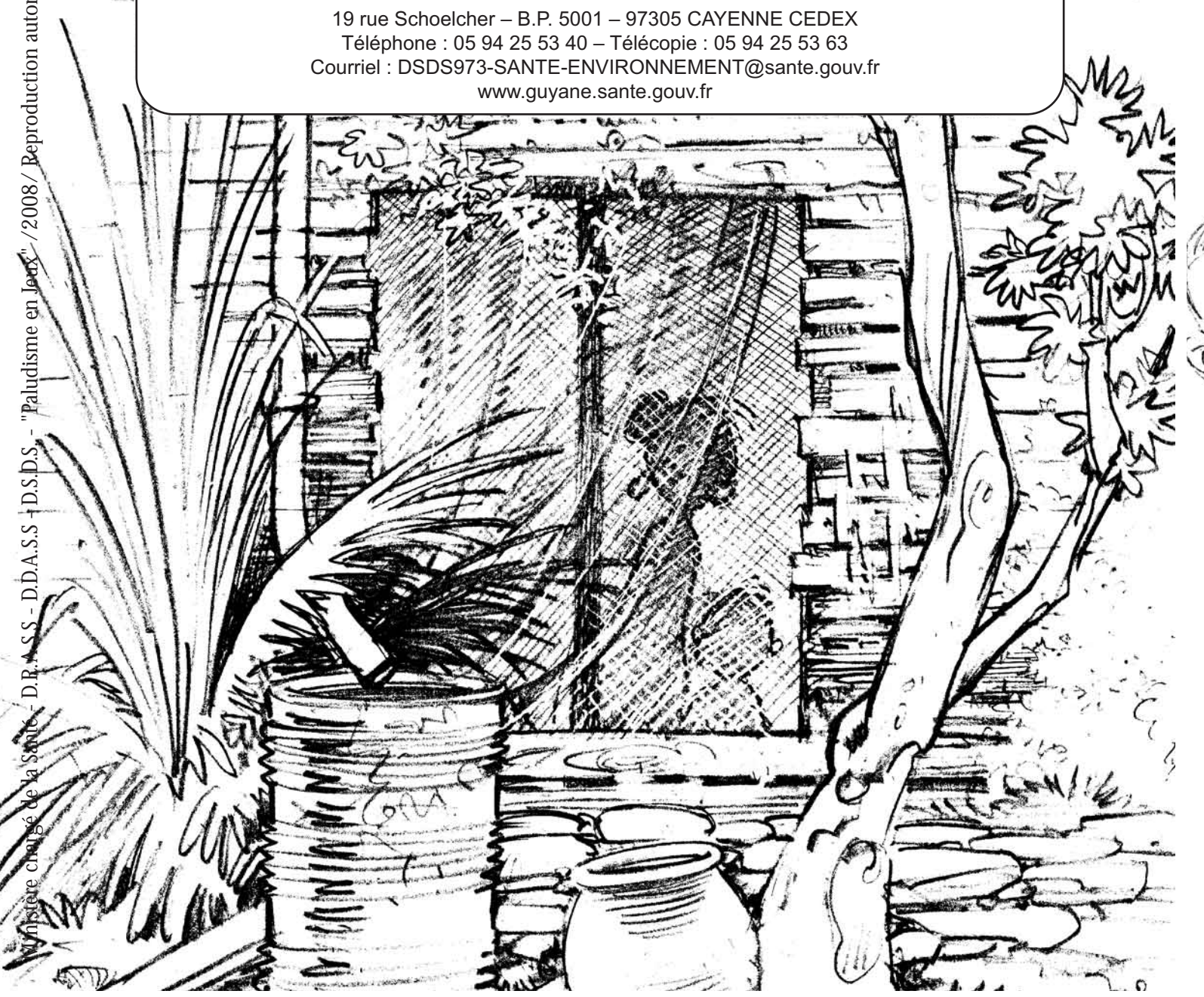
Très forte fièvre : Vrai / Des boutons : Faux / Mal de tête : Vrai / Mal de dents : Faux / Diarrhée : Faux / Frissons : Vrai / Mal de ventre : Faux / Convulsions : Faux / Vomissements : Vrai.

Des mêmes auteurs

Jeux d'eau – plaquette pédagogique	16 pages	1992
Le chercheur d'eau – plaquette pédagogique	24 pages	1993
Jeux d'air – plaquette pédagogique	16 pages	1995
Jeux de mer – plaquette pédagogique	24 pages	1996
Santé et environnement en jeux – plaquette pédagogique	20 pages	1999
Santé et habitat en jeux - plaquette pédagogique	16 pages	2002
Jeux de dengue – plaquette pédagogique	16 pages	2006
Le paludisme en jeux - plaquette pédagogique	16 pages	2008
On n'hérite pas la terre de ses ancêtres	affiche	1990
Ce n'est que lorsque le puits est à sec	affiche	1992
L'eau est un bien précieux	affiche	1992
L'environnement de demain se dessine aujourd'hui	affiche	1992
Etudier l'eau c'est découvrir le monde	affiche	1994
Petits déchets à petits déchets	affiche	1994
Qualité de l'eau, où m'informer ?	affiche	1994
Et maintenant on se lave les mains	affiche	1995
L'ozone, pour en savoir plus	affiche	1996
L'ozone, pour en savoir plus	affiche	1997
A nous de choisir	affiche	1998
Contre la diarrhée	affiche	2005

Diffusion de la plaquette « Le paludisme en jeux » Direction de la Santé et du Développement Social de la Guyane

19 rue Schoelcher – B.P. 5001 – 97305 CAYENNE CEDEX
Téléphone : 05 94 25 53 40 – Télécopie : 05 94 25 53 63
Courriel : DSDS973-SANTE-ENVIRONNEMENT@sante.gouv.fr
www.guyane.sante.gouv.fr



Ce cahier appartient à:

